

1-2001

Chapelle Papale pour la Canonisation des Bienheureux: Homélie de sa Sainteté Jean Paul II, 1er Octobre 2000

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>



Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

Recommended Citation

(2001) "Chapelle Papale pour la Canonisation des Bienheureux: Homélie de sa Sainteté Jean Paul II, 1er Octobre 2000," *Vincentiana*: Vol. 45: No. 1, Article 14.

Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol45/iss1/14>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Digital Commons@DePaul. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Digital Commons@DePaul. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

Chapelle Papale pour la Canonisation des Bienheureux

Homélie de sa Sainteté Jean Paul II

Dimanche 1er octobre 2000

1. "Ta parole est vérité: consacre-nous dans ton amour" (Chant à l'Evangile: cf. *Jn* 17, 17). Cette invocation, écho de la prière que le Christ adresse au Père après la Dernière Cène, semble s'élever de la foule des saints et des bienheureux, que l'Esprit de Dieu, de génération en génération, suscite dans l'Eglise.

Aujourd'hui, deux mille ans après le début de la Rédemption, nous faisons nôtres ces paroles, tandis que nous avons devant nous comme modèles de sainteté Agostino Zhao Rong et ses 119 compagnons, martyrs en Chine, Maria Josepha du Cœur de Jésus Sancho de Guerra, Katharine Mary Drexel et Giuseppina Bakhita. Dieu le Père les a "consacrés dans son amour", réalisant la demande du Fils qui, pour lui donner un peuple saint, a ouvert les bras sur la croix et, en mourant, a détruit la mort et proclamé la résurrection (cf. Prière eucharistique, II, Préface).

A vous tous, chers frères et sœurs, réunis ici en grand nombre pour exprimer votre piété envers ces témoins lumineux de l'Evangile, j'adresse un salut cordial.

2. "Les préceptes du Seigneur apportent la joie" (*Ps.* resp.). Ces paroles du Psaume responsorial reflètent bien l'expérience d'Agostino Zhao Rong et de ses 119 compagnons, Martyrs en Chine. Les témoignages qui nous sont parvenus laissent entrevoir chez eux un état d'âme empreint d'une profonde sérénité et joie.

L'Eglise est aujourd'hui reconnaissante au Seigneur, qui la bénit et l'inonde de lumière à travers la splendeur de la sainteté de ces fils et filles de la Chine. L'Année Sainte n'est-elle pas le moment le plus opportun pour faire resplendir leur témoignage héroïque? La jeune Anna Wang, âgée de 14 ans, résiste aux menaces du bourreau qui la somme d'apostasier, et, se préparant à être décapité, le visage lumineux, déclare: "La porte du Ciel est ouverte à tous" et murmure trois fois de suite "Jésus". A ceux qui viennent de lui couper le bras droit et qui se préparent à l'écorcher vif, Chi Zhuzi, âgé de 18 ans, crie avec courage: "Chaque morceau de ma chair, chaque goutte de mon sang vous répéteront que je suis chrétien".

Les 85 autres Chinois, hommes et femmes de tout âge et de toute condition, prêtres, religieux et laïcs, ont témoigné d'une conviction et d'une joie semblables en scellant leur fidélité indéfectible au Christ et à l'Eglise à travers le don de la vie. Cela est survenu au cours de divers siècles et en des temps complexes et difficiles de l'histoire de Chine. La célébration présente n'est pas le lieu opportun pour émettre des jugements sur ces périodes de l'histoire: on pourra et on devra le faire en une autre occasion. Aujourd'hui, à travers cette proclamation solennelle de sainteté, l'Eglise entend uniquement reconnaître que ces martyrs sont un exemple de courage et de cohérence pour nous tous et font honneur au noble peuple chinois.

Parmi cette foule de martyrs resplendissent également 33 missionnaires, hommes et femmes, qui quittèrent leur terre et tentèrent de s'introduire dans la réalité chinoise, en assumant avec amour ses caractéristiques, désirent annoncer le Christ et servir ce peuple. Leurs tombes sont là-bas, représentant presque un signe de leur appartenance définitive à la Chine, que, même dans leurs limites humaines, ils ont sincèrement aimée, dépensant pour elle toutes leurs énergies. "Nous n'avons jamais fait de mal à personne - répond l'Evêque Francesco Fogolla au gouverneur qui s'apprête à le frapper avec son épée - au contraire, nous avons fait du bien à de nombreuses personnes".

Dieu fait descendre le bonheur (en langue chinoise dans le texte).

3. Dans la première lecture ainsi que dans l'Evangile de la liturgie d'aujourd'hui, nous avons vu que l'Esprit souffle là où il le désire et que Dieu, en tout temps, élit des personnes pour manifester son amour aux hommes et qu'il suscite des institutions appelées à être des instruments privilégiés de son action. C'est ce qui est arrivé à sainte Maria Josepha du Cœur de Jésus Sancho Guerra, fondatrice des Servantes de Jésus de la Charité.

Dans la vie de la nouvelle sainte, première basque à être canonisée, se manifeste de façon particulière l'action de l'Esprit. Celui-ci la guida vers le service des malades et la prépara à être la Mère d'une nouvelle famille religieuse.

Sainte Maria Josepha vécut sa vocation comme une véritable apôtre dans le domaine de la santé, son service cherchant à conjuguer l'attention matérielle avec l'attention spirituelle, procurant par tous moyens le salut des âmes. Bien qu'elle fut malade lors des douze dernières années de sa vie, elle ne s'épargna aucun effort ni aucune souffrance, et se prodigua sans limites pour le service caritatif du malade dans un climat d'esprit contemplatif, en rappelant que "l'assistance ne consiste pas seulement à donner des médicaments et de la nourriture au malade, il existe un autre type d'assistance,... celle du cœur, en cherchant à s'adapter à la personne qui souffre".

Que l'exemple et l'intercession de sainte Maria Josepha du Cœur de Jésus aident le peuple basque à bannir pour toujours la violence, et qu'Euskadi devienne une terre bénie et un lieu de coexistence pacifique et fraternelle, où soient toujours respectés les droits de toutes les personnes et où le sang innocent ne soit jamais versé.

4. "C'est un feu que vous avez thésaurisé dans les derniers jours" (*Jc 5, 3*).

Dans la seconde Lecture de la Liturgie d'aujourd'hui, l'Apôtre Jacques réprimande les riches qui se reposent sur leur richesse et traitent les pauvres injustement. Mère Katharine Drexel est née dans l'aisance à Philadelphie, aux Etats-Unis. Mais ses parents lui ont enseigné que les possessions de sa famille n'étaient pas seulement pour eux mais devaient être partagées avec les moins chanceux. Devenue une jeune femme, elle fut profondément touchée par la pauvreté et les conditions désespérées qu'enduraient de nombreux natifs américains et afro-américains. Elle commença à consacrer sa fortune à l'œuvre missionnaire et éducative parmi les membres les plus pauvres de la société. Plus

tard, elle comprit que cela n'était pas suffisant. Avec un grand courage et une grande confiance dans la grâce de Dieu, elle choisit de donner entièrement non seulement sa fortune, mais toute sa vie au Seigneur.

A sa communauté religieuse, les Sœurs du Bienheureux Sacrement, elle enseigna une spiritualité fondée sur l'union de prière avec le Seigneur-Eucharistie et le service zélé aux pauvres et aux victimes des discriminations raciales. Son apostolat contribua à diffuser une conscience croissante du besoin de combattre toutes formes de racisme à travers l'éducation et les services sociaux. Katharine Drexel représente un excellent exemple de la charité concrète et de la solidarité généreuse avec les plus pauvres qui est depuis longtemps la marque distinctive des catholiques américains.

Puisse son exemple aider les jeunes en particulier à reconnaître que l'on ne peut pas trouver de plus grand trésor que de suivre le Christ avec un cœur sans partage et en utilisant généreusement les dons que nous avons reçus au service des autres et pour l'édification d'un monde plus juste et plus fraternel.

5. "La loi de Yahvé est parfaite, [...] sagesse du simple" (Ps 19 [18], 8).

Ces paroles tirées du Psaume responsorial d'aujourd'hui résonnent avec puissance dans la vie de Sœur Giuseppina Bakhita. Enlevée et vendue en esclavage à l'âge de 7 ans, elle endura de nombreuses souffrances entre les mains de maîtres cruels. Mais elle comprit que la vérité profonde est que Dieu, et non pas l'homme, est le véritable Maître de chaque être humain, de toute vie humaine. L'expérience devint une source de profonde sagesse pour cette humble fille d'Afrique.

Dans le monde d'aujourd'hui, d'innombrables femmes continuent d'être victimes de représailles, même dans les sociétés modernes développées. Chez sainte Giuseppina Bakhita, nous trouvons un *brillant défenseur de la véritable émancipation*. L'histoire de sa vie inspire non pas l'acceptation passive, mais la ferme résolution à oeuvrer de façon effective pour libérer les jeunes filles et les femmes de l'oppression et de la violence, et pour leur restituer leur dignité dans le plein exercice de leurs droits.

Mes pensées se tournent vers le pays de la nouvelle Sainte, qui est déchiré par une guerre cruelle depuis dix-sept ans, ne laissant entrevoir que peu de signes en vue d'une solution. Au nom de l'humanité qui souffre, j'en appelle une fois de plus à tous ceux qui sont en charge de responsabilités: *ouvrez vos cœurs aux cris de millions de victimes innocentes et empruntez le chemin de la négociation*. Avec la Communauté internationale, j'implore de ne pas continuer à ignorer l'immense tragédie humaine. J'invite toute l'Eglise à invoquer l'intercession de sainte Bakhita pour tous nos frères et sœurs persécutés et esclaves, en particulier en Afrique et dans son Soudan natal, afin qu'ils puissent connaître la réconciliation et la paix.

J'adresse enfin une parole de salut affectueux aux Filles de la Charité canossienne, qui se réjouissent aujourd'hui de voir élever leur Consœur à la gloire des autels. Qu'elles sachent tirer de l'exemple de sainte Giuseppina Bakhita un élan renouvelé en vue d'un dévouement généreux au service de Dieu et de leur prochain.

6. Très chers frères et sœurs, encouragés par le temps de grâce jubilaire, renouvelons la disponibilité à nous laisser profondément purifier et sanctifier par l'Esprit. Nous sommes attirés sur cette voie également par la Sainte dont nous rappelons aujourd'hui la mémoire: Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A elle, Patronne des missions, ainsi qu'aux nouveaux saints, confions aujourd'hui la mission de l'Eglise au début du troisième millénaire.

Que Marie, Reine de tous les Saints, soutienne le chemin des chrétiens et de tous ceux qui sont dociles à l'Esprit de Dieu, afin qu'en chaque partie du monde, se diffuse la lumière du Christ Sauveur.